

CONCILIATION TRAVAIL-FAMILLE CHEZ DES PARENTS D'ENFANTS AYANT UNE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE¹

Lise Lachance, Alain Côté, Jean-Robert Poulin et Louis Richer²

Les recherches démontrent l'importance du soutien affectif et social des parents pour le développement sain de leurs enfants (Comité consultatif fédéral-provincial-territorial sur la santé de la population, 1999). Au Canada, l'implication marquée des parents sur le marché du travail, particulièrement des mères, réduit leur disponibilité en ce qui a trait à l'accompagnement des enfants et complique la gestion de leurs responsabilités professionnelles et familiales (Conseil canadien de développement social, 1999). Cette situation a pour effet de multiplier les occasions de conflits entre ces deux sphères de vie (Conseil de la famille et de l'enfance, 1999; Descarries, Corbeil, Gill & Séguin, 1995a, 1995b). Jusqu'à maintenant, les écrits se concentrent sur l'expérience des parents d'enfants tout-venant (Lewis, Kagan & Heaton, 2000). Pourtant, les parents d'enfants ayant une déficience intellectuelle vivent plus de stress que ceux de la population générale et davantage de contraintes au niveau de l'exercice de leurs rôles surtout depuis l'avènement du mouvement sociocommunautaire (Roach, Orsmond & Barrat, 1999). Les soins prodigués à ces enfants sont plus exigeants (Floyd & Gallagher, 1997) et persistent à l'âge adulte (Lewis *et al.*, 2000).

À l'instar de Fredriksen et Scharlach (1999), cette étude s'appuie sur la théorie des rôles (Romeis, 1986) et le modèle du stress et de l'adaptation (Lazarus & Folkman, 1984). La conciliation travail-famille des parents d'enfants ayant une déficience intellectuelle se conçoit comme un processus interactif et dynamique impliquant cinq dimensions :

- les antécédents et le contexte qui incluent les caractéristiques personnelles des parents, de leur situation familiale et de leur travail ainsi que celles de leur enfant;
- les demandes qui réfèrent à l'ampleur des responsabilités familiales et des exigences de l'emploi;
- les conflits interrôles;
- les conséquences pour l'individu, sa famille et son milieu de travail ainsi que;
- les ressources.

L'objectif de cette recherche consiste à vérifier à quel point les parents d'enfants ayant une déficience intellectuelle se considèrent en mesure de concilier leur travail et leur vie familiale. Cette recherche vise également à examiner si les problèmes de conciliation travail-famille sont associés au niveau d'autonomie fonctionnelle de l'enfant ayant une déficience intellectuelle, aux exigences propres au contexte familial et professionnel ainsi qu'aux ressources formelles et informelles.

1. Ce projet a reçu l'appui financier du ministère de la Famille et de l'Enfance.

2. Cet article a été écrit en collaboration avec Mélanie Tremblay, Karine Tremblay, Sonia Rhains et Marc Dalpé.

MÉTHODE

Déroulement et participants

La population cible comprend 165 familles qui reçoivent des services du Centre de réadaptation en déficience intellectuelle (CRDI) du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Ces familles ont au moins un enfant âgé de 6 à 17 ans qui présente une déficience intellectuelle. Elles ont reçu une lettre de la part du CRDI les informant des objectifs de l'étude et d'une éventuelle sollicitation à y participer. Leur sélection s'est effectuée de façon aléatoire jusqu'à ce que 85 d'entre elles acceptent de participer. Au total, 115 contacts ont été établis pour obtenir le nombre de consentements requis, ce qui correspond à un taux de participation de 74 %. Seuls les 86 parents qui occupent un emploi rémunéré sont considérés aux fins de cette recherche.

L'échantillon comprend 35 femmes et 51 hommes. L'âge moyen est de 41,7 ans ($s=5,7$) et il n'y a pas de différence significative entre les deux sexes ($t=-1,67$, $p=n.s.$). Près des deux tiers des participants occupent un emploi permanent à temps plein et 85 % travaillent pour le compte d'un seul employeur. Les trois quarts des répondants ont un horaire fixe de travail. Environ 20 % des participants se considèrent comme pauvres ou très pauvres. Quatre parents sont en situation de monoparentalité. Parmi les enfants des participants, âgés de 6 à 17 ans, il y a 43 filles et 43 garçons ayant une déficience intellectuelle. L'âge moyen de ces jeunes est de 11,1 ans ($s=3,3$) et il n'y a pas de différence significative quant à l'âge des deux sexes ($t=-0,41$, $p=n.s.$).

La cueillette d'informations s'est déroulée sur une période de quatre mois. Cinq assistants de recherche ont été formés pour rencontrer les familles et jouer un rôle de personne-ressource auprès des parents. Après chaque visite, les assistants ont rédigé un rapport d'entrevue. Afin de rencontrer les objectifs visés, les parents ont répondu individuellement à un questionnaire formé de plusieurs échelles en lien avec la conciliation travail-famille. Certains des parents ont aussi collaboré avec les éducateurs spécialisés du CRDI à l'administration de l'*Échelle québécoise de comportements adaptatifs* (ÉQCA;

Maurice, Morin & Tassé, 1993) aux enfants ayant une déficience intellectuelle.

Instruments

L'*Échelle québécoise de comportements adaptatifs* (Maurice *et al.*, 1993) a été construite et normalisée au Québec et permet d'évaluer le développement des comportements adaptatifs (225 items) ainsi que les comportements inadéquats (99 items). La durée de passation est d'environ 60 minutes. L'ÉQCA possède une fidélité inter-juges de 0,83 ($p<0,001$) ainsi qu'un coefficient de corrélation test-retest de 0,92 ($p<0,001$) pour les comportements adaptatifs (Maurice & Tassé, 2001).

L'*Échelle des conflits travail-famille* est la version française (Lachance, Tétreau & Pépin, 1997) du *Work Spillover Scale* (Small & Riley, 1990). Elle évalue l'effet négatif du débordement du travail sur quatre rôles : conjoint, parent, loisirs et organisation de la maison. Cet instrument comprend 20 énoncés pour lesquels les répondants doivent indiquer leur opinion à l'aide d'une échelle de type Likert allant de «fortement en désaccord» (1) à «fortement en accord» (5). Dans le cadre de cette étude, le coefficient alpha est de 0,95.

L'*Échelle des sources de pression au travail* est une adaptation de celle de Tessier, Beaudry et Savoie (1992). L'outil comprend 14 items évalués à l'aide d'une échelle de type Likert allant de «aucune pression» (1) à «énormément de pression» (6). Le coefficient alpha est de 0,90.

L'*Échelle de restriction du rôle parental* est tirée de la version française de l'indice de stress parental de Bigras, LaFrenière et Abidin (1996). Elle évalue l'impact négatif de la parentalité sur la liberté personnelle des parents tout en considérant les pertes et le ressentiment associés à la perception de perdre d'autres rôles importants dans leur vie. Cet instrument comprend sept items évalués à l'aide d'une échelle de type Likert allant de «fortement en désaccord» (1) à «fortement en accord» (5). Bigras *et al.* (1996) indiquent qu'un score supérieur à 26 sur cette échelle reflète un niveau élevé de restrictions dans le rôle parental. Le coefficient alpha atteint 0,85.

L'Échelle des sources de pression à la maison est une adaptation de l'échelle de Tessier *et al.* (1992). Cet outil comprend cinq items évalués à l'aide d'une échelle de type Likert allant de «aucune pression» (1) à «énormément de pression» (6). Le coefficient alpha est de 0,83.

L'Échelle de soutien social a été adaptée par Lachance, Poulin, Côté et Richer (2002) à partir du questionnaire de Pérodeau, Lachance, Duquette, Bernier et St-Pierre (2000). Cet instrument est composé de dix items évalués à l'aide d'une échelle de type Likert allant de «jamais» (1) à «très souvent» (5). Le coefficient alpha atteint 0,92.

L'Échelle d'utilisation des services par les parents d'enfants ayant une déficience intellectuelle élaborée par Lachance, Côté, Poulin et Richer (2002) comprend dix énoncés auxquels la personne interrogée répond par «oui» ou par «non». Ces énoncés sont destinés à répertorier les différents services (p. ex., transport, répit, loisirs, parrainage, éducation spécialisée) auxquels fait appel le répondant ou son enfant ayant une déficience intellectuelle.

L'Échelle de désirabilité sociale est la version française abrégée (Valla *et al.*, 1997) du *Marlowe-Crowne Social Desirability Scale* (Crowne & Marlowe, 1960). Elle comporte 13 énoncés de type vrai ou faux qui décrivent des comportements fort probables mais culturellement sanctionnés ou des comportements approuvés socialement qui présentent une faible probabilité d'occurrence. Dans le cadre de cette recherche, le coefficient KR-20 s'élève à 0,67.

RÉSULTATS

Le tableau 1 présente les moyennes et les écarts-types obtenus pour l'ensemble des échelles administrées aux parents. De façon générale, le niveau de conflits travail-famille est peu élevé. De même, les répondants rapportent peu de sources de pression au travail ou à la maison. Toutefois, une corrélation négative est observée entre les trois variables évoquées précédemment et l'Échelle de désirabilité sociale pour laquelle la moyenne est élevée. Ainsi,

plus les participants obtiennent un score élevé sur l'Échelle de désirabilité sociale, moins ils rapportent de conflits travail-famille et de sources de pression au travail ou à la maison. D'autre part, la moyenne des participants à l'Échelle de restriction du rôle parental correspond au qualificatif «ni en accord, ni en désaccord». Toutefois, environ le quart des parents interrogés franchissent le seuil élevé établi par Bigras *et al.* (1996). Interrogés sur le soutien social utile à la conciliation des diverses responsabilités, les répondants affirment pouvoir compter «parfois» sur les membres de leur entourage lorsqu'ils en ont besoin. Sur le plan des ressources formelles, les répondants déclarent utiliser plus de trois services mis à la disposition des personnes ayant une déficience intellectuelle ou à ceux qui s'en occupent. Des tests *t* visant à comparer les résultats des femmes à ceux des hommes sur l'ensemble des échelles ont fait ressortir une seule différence significative. En effet, les femmes rapportent recevoir plus fréquemment de soutien social que les hommes. Cette différence explique environ 5 % de la variance.

Le tableau 2 présente la matrice de corrélations partielles entre l'ensemble des échelles pour les pères et les mères. L'effet de la désirabilité sociale a été considéré dans le calcul des coefficients rapportés. Pour les pères, trois échelles corrélaient positivement avec l'Échelle des conflits travail-famille. En effet, de hauts niveaux de conflits travail-famille sont associés à d'importantes sources de pression au travail et à la maison ainsi qu'à de fortes restrictions dans le rôle parental. Chez les mères, les sources de pression au travail ou à la maison sont également liées à des niveaux élevés de conflits travail-famille. Par contre, les variables concernant les ressources, les comportements adaptatifs ainsi que les comportements inappropriés des enfants ne sont pas reliés aux conflits travail-famille des pères et des mères.

DISCUSSION

Les résultats de cette recherche montrent que le niveau de conflits travail-famille rapporté par les parents d'enfants ayant une déficience intellectuelle

Tableau 1

Coefficients de corrélation entre les échelles et la désirabilité sociale, moyennes et écarts types obtenus aux échelles de mesure en fonction du sexe des participants

Échelles de mesure	Désirabilité sociale	Femme		Homme		<i>t</i>
		<i>M</i>	<i>ÉT</i>	<i>M</i>	<i>ÉT</i>	
Conflits travail-famille	-0,36 ***	2,48	0,86	2,34	0,92	0,71
Sources de pression au travail	-0,38 ***	2,57	0,82	2,81	0,95	-1,20
Restriction du rôle parental	-0,07	21,26	6,38	20,65	7,09	0,41
Sources de pression à la maison	-0,28 **	3,21	1,21	3,13	0,91	0,35
Soutien social	0,12	2,18	0,87	1,85	0,65	1,99 *
Nombre de services utilisés	0,03	3,49	1,60	3,04	1,48	1,33
Désirabilité sociale	-	8,11	2,46	8,35	2,86	-0,40

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

occupant un emploi rémunéré n'est pas très élevé. Ces résultats doivent toutefois être interprétés avec prudence compte tenu de la désirabilité sociale exprimée.

Le vécu des pères et des mères d'enfants ayant une déficience intellectuelle apparaît semblable pour la plupart des aspects mesurés par le questionnaire en lien avec la conciliation travail-famille. La seule différence observée concerne le soutien social perçu. Les résultats montrent que les mères rapportent

bénéficier de plus de soutien social en lien avec leurs diverses responsabilités. Ceci peut, entre autres, s'expliquer par le fait que les mères sont souvent considérées comme les principales responsables des tâches domestiques et des soins aux enfants.

Tel que le prévoit le cadre théorique, les sources de pression au travail et à la maison sont reliées aux conflits travail-famille tant chez les pères que chez les mères. De même, plus les pères reconnaissent vivre de restrictions à leur rôle parental, plus ils

Tableau 2

Coefficients de corrélations partielles entre les échelles pour les mères (triangle inférieur en caractères italiques) et les pères (triangle supérieur en caractère normal) après avoir contrôlé l'effet de la désirabilité sociale

Échelles de mesure	1	2	3	4	5	6	7	8
<u>Parents</u>								
1- Conflits travail-famille	--	<i>0,67 ***</i>	<i>0,44 ***</i>	<i>0,46 ***</i>	0,18	-0,05	-0,05	0,16
2- Sources de pression au travail	<i>0,38 *</i>	--	<i>0,49 ***</i>	<i>0,38 *</i>	0,22	0,01	-0,14	0,14
3- Restriction du rôle parental	<i>0,25</i>	<i>0,19</i>	--	<i>0,40 **</i>	0,13	0,06	-0,08	0,03
4- Sources de pression à la maison	<i>0,45 *</i>	<i>0,53 **</i>	<i>0,50 **</i>	--	0,04	-0,21	-0,03	0,22
5- Soutien social	<i>-0,19</i>	<i>-0,01</i>	<i>-0,50 **</i>	<i>-0,17</i>	--	-0,12	-0,03	0,07
6- Nombre de services utilisés	<i>0,24</i>	<i>0,12</i>	<i>0,10</i>	<i>0,42 *</i>	<i>-0,03</i>	--	0,06	-0,11
<u>Enfants</u>								
7- Comportements adaptatifs	<i>0,17</i>	<i>0,28</i>	<i>-0,03</i>	<i>-0,10</i>	<i>-0,02</i>	<i>0,26</i>	--	0,11
8- Comportements inappropriés	<i>0,18</i>	<i>-0,16</i>	<i>0,30</i>	<i>0,35</i>	<i>-0,15</i>	<i>0,02</i>	<i>-0,23</i>	--

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.

admettent la présence de conflits travail-famille. Cette relation n'est toutefois pas significative chez les mères. Il est possible que l'identité des femmes, largement définie par le rôle de mère, soit responsable, en partie du moins, de cette absence de relation significative. Contrairement à ce qui était attendu, les ressources formelles et informelles ainsi que le répertoire des comportements adaptatifs et le nombre de comportements inappropriés des jeunes ne sont pas reliés au vécu des parents en matière de conciliation travail-famille. Ces résultats pourraient être attribuables à un biais échantillonnal regroupant des parents présentant des caractéristiques assez homogènes.

En somme, les résultats n'auront pas permis de mettre en évidence des difficultés importantes en

matière de conciliation travail-famille chez les parents d'enfants ayant une déficience intellectuelle qui ont un emploi rémunéré. Puisqu'il s'agit d'une première étude sur cette question, d'autres recherches s'avèrent nécessaires afin que soient corroborés ou infirmés les résultats présentés. Le fait que plusieurs échelles du questionnaire soient corrélées permet de croire que la conciliation travail-famille est un construit pertinent qui va au-delà du phénomène d'actualité sociopolitique qu'il représente actuellement dans la société québécoise. La réalisation d'autres travaux pourrait éventuellement conduire à l'émergence d'un modèle théorique permettant d'explicitier les rapports d'influence qui peuvent exister entre les différentes dimensions du phénomène.

RÉFÉRENCES

- BIGRAS, M., LAFRENIÈRE, P. J. & ABIDIN, R. R. (1996) *Indice de stress parental : manuel francophone en complément à l'édition américaine*. New York : Multi-Health Systems Inc.
- COMITÉ CONSULTATIF FÉDÉRAL-PROVINCIAL-TERRITORIAL SUR LA SANTÉ DE LA POPULATION (1999) *Investir dans le développement de la petite enfance : La contribution du secteur de la santé*. Charlottetown : Auteurs.
- CONSEIL CANADIEN DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL (1999) *Travail, famille et collectivité : questions clés et orientations pour la recherche à venir*. Ottawa : Direction des ressources humaines du Canada.
- CONSEIL DE LA FAMILLE ET DE L'ENFANCE (1999) *Famille et travail, deux mondes à concilier*. Québec : Auteurs.
- CROWNE, D. P. & MARLOWE, D. (1960) A new scale of social desirability independent of psychopathology. *Journal of Consulting Psychology*, 24, 349-354.
- DESCARRIES, F., CORBEIL, C., GILL, C. & SÉGUIN, C. (1995A) *Travail et vie familiale : une difficile articulation pour les mères en emploi*. Montréal : Université du Québec à Montréal, IREF.
- DESCARRIES, F., CORBEIL, C., GILL, C. & SÉGUIN, C. (1995B) *Double statut... double enjeu pour les mères en emploi*. Montréal : Université du Québec à Montréal, IREF.
- FLOYD, F. J. & GALLAGHER, E. M. (1997) Parental stress, care demands, and use of support services for school age children with disabilities and behavior problems. *Family Relations*, 46, 359-371.
- FREDRIKSEN, K. I. & SCHARLACH, A. E. (1999) Employee family care responsibilities. *Family Relations*, 48(2), 189-196.
- LACHANCE, L., CÔTÉ, A., POULIN, J.-R. & RICHER, L. (2002) *Échelle d'utilisation des services par les parents d'enfants ayant une déficience intellectuelle*. Document inédit, Université du Québec à Chicoutimi.
- LACHANCE, L., POULIN, J.-R., CÔTÉ, A. & RICHER, L. (2002) *Échelle de soutien social*. Document inédit, Université du Québec à Chicoutimi.
- LACHANCE, L., TÉTREAU, B. & PÉPIN, D. (1997) *Version canadienne-française du Work Spillover Scale : structure factorielle et cohérence interne*. LXV^e Congrès de l'Association Canadienne-Française pour l'Avancement des Sciences, Trois-Rivières.
- LAZARUS, R. & FOLKMAN, S. (1984) *Stress, Appraisal and Coping*. New York : Springer.
- LEWIS, S., KAGAN, C. & HEATON, P. (2000) Dual-earner parents with disabled children : Family patterns for working and caring. *Journal of Family Issues*, 21(8), 1031-1060.
- MAURICE, P., MORIN, D. & TASSÉ, M.-J. (1993) *ÉQCA : échelle québécoise de comportements adaptatifs : manuel technique (version 93.1)*. Montréal : Université du Québec à Montréal, Département de psychologie.
- MAURICE, P. & TASSÉ, M. J. (2001) Étude de la stabilité et de la concordance de l'Échelle québécoise de comportements adaptatifs. *Revue francophone de la déficience intellectuelle*, 4(1), 57-67.
- PÉRODEAU, G., LACHANCE, L., DUQUETTE, A., BERNIER, D. & ST-PIERRE, C. (2000) *Conciliation travail-famille chez les infirmières en précarité d'emploi et financière : Une perspective théorique*. XXVII^e Congrès international de psychologie, Stockholm, Suède.
- ROACH, M. A., ORSMOND, G. I. & BARRAT, M. S. (1999) Mothers and fathers of children with Down syndrome : Parental stress and involvement in childcare. *American Journal of Mental Retardation*, 104(5), 422-436.
- ROMEIS, J. C. (1986) *Caregiver strain : Toward a role theory perspective with societal implications*. 39th Annual Scientific Meeting of the Gerontological Society of America. Chicago.
- SMALL, S. A. & RILEY, D. (1990) Toward a multidimensional assessment of work spillover into family life. *Journal of Marriage and the Family*, 52, 51-61.
- TESSIER, R., BEAUDRY, J. & SAVOIE, J. G. (1992) *Influence des facteurs psychosociaux associés au double statut des mères-travailleuses sur leur santé physique et leur bien-être psychologique*. Rapport final présenté au Conseil québécois de la recherche sociale, RS-1231 M88.
- VALLA, J.-P., BERGERON, L., BRÉTON, J. J., GAUDET, N., BERTHIAUME, C., ST-GEORGES, M., DAVELUY, C., TREMBLAY, V., LAMBERT, J., HOUDE, L., LÉPINE, S. & SMOLLA, N. (1997) *Enquête québécoise sur la santé mentale des jeunes de 6 à 14 ans 1992 - Volume 1 : Méthodologie*. Hôpital Rivière-des-Prairies et Santé Québec en collaboration avec le ministère de la Santé et des Services Sociaux.